

La Lettre de Constance

Lettre d'information de l'association Terre @ 2000

Nouvelle-Calédonie

Mai 2006



Editorial

Depuis plus de six mois, Constance ne chevauche plus les ailes du vent que pour les sorties programmées du week-end, quand le temps n'est pas trop mauvais sur le lagon.

Travail, recherche de travail, lycée, collège meublent en grande partie le temps qui court du lundi au vendredi. Le reste, la vie se charge d'y fourrer ses trouvailles, plus ou moins heureuses.

Nous qui avons pris la douce habitude d'embrasser le monde d'un regard à 360°, de contempler tous quatre, serrés sous les étoiles, l'horizon désert dans l'attente sereine d'une lumière, d'un espace, d'un temps nouveau où nous attendraient des hommes, saurons-nous l'empêcher, ce monde, de se refermer sur nous, de nous refermer sur nous-mêmes ?

Si nous avons eu depuis notre départ de Lyon la vanité de trouver quelque intérêt à vous faire partager notre quotidien en voyage, se justifie-t-il en ce lieu et dans ce temps de poursuivre l'envoi d'une Lettre de Constance ?

A vous de nous le dire !

Histoire-Géo

Aujourd'hui, la Nouvelle-Calédonie est un territoire français découpé en trois provinces disposant chacune d'une autonomie comparable à celle des régions en métropole.

Les orientations politiques de ces régions sont directement liées aux populations qui y vivent. La province Nord et celle des Iles sont en majorité habitées par des kanak et leurs dirigeants sont indépendantistes. La province Sud, dont Nouméa « la blanche » fait partie, est loyaliste, proche des partis conservateurs.

La population en Nouvelle Calédonie peut s'estimer comme suit:



Province Nord : 50 000 habitants (80% kanak)

Province des Iles : 25 000 habitants (97 % kanak)

Province Sud : 155 000 habitants (25 % kanak)

Avec l'afflux des français européens, des wallisiens et des tahitiens, les kanak sont aujourd'hui en minorité numérique, aussi la composition du corps électoral pour un référendum sur l'indépendance est-elle au centre des préoccupations des indépendantistes.

Autre sujet extrêmement sensible, le projet de construction de deux usines d'extraction de nickel, en plus de celle qui existe déjà.

Il faut savoir qu'on estime les ressources en nickel en Nouvelle-Calédonie à 10% des réserves mondiales. De quoi faire vivre largement une population globale de 230 000 personnes pendant quelques temps, pour peu que cette richesse soit partagée. Au vu des disparités criantes entre les populations, il semble que jusqu'à ce jour, cela n'ait pas été le cas.

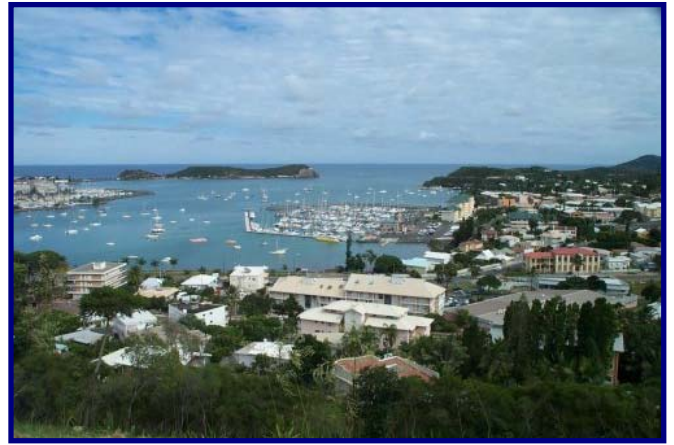


Fondamentalement, le problème ne serait pas purement économique (quoi qu'en disent les tenants de plus en plus nombreux d'une pensée de plus en plus unique) mais d'abord culturel. Les modèles occidentaux de développement seront-ils applicables sur une société ancestrale, basée sur des valeurs bien souvent aux antipodes de celles de l'économie libérale ?



Accords de Nouméa

Fondements humanistes d'un « destin commun » multi-communautaire ou bla-bla lénifiant destiné à calmer les élans indépendantistes? Les Accords de Nouméa, signés après les Evènements (tuerie de la grotte d'Ouvéa, puis assassinat de Jean-Marie Tjibaou) servent de base à l'édification de la future société de la Nouvelle-Calédonie. Ce texte consensuel s'affiche partout, sur internet bien sûr : www.gouv.nc et jusque sur les T-shirt vendus aux touristes.



Extraits du préambule à l'accord de Nouméa-5 mai 1998



1 Lorsque la France prend possession de la Grande-Terre, que James Cook avait dénommée « Nouvelle-Calédonie », le 24 septembre 1853, elle s'approprie un territoire selon les conditions du droit international alors reconnu par les nations d'Europe et d'Amérique, elle n'établit pas des relations de droit avec la population autochtone. [...]

2 La colonisation de la Nouvelle-Calédonie s'est inscrite dans un vaste mouvement historique où les pays d'Europe ont imposé leur domination au reste du monde. [...]

3 Le moment est venu de reconnaître les ombres de la période coloniale, même si elle ne fut pas dépourvue de lumière. [...]

4 La décolonisation est le moyen de refonder un lien social durable entre les communautés qui vivent aujourd'hui en Nouvelle-Calédonie, en permettant au peuple kanak d'établir avec la France des relations nouvelles correspondant aux réalités de notre temps. [...]

5 Les signataires des accords de Matignon ont donc décidé d'arrêter ensemble une solution négociée, de nature consensuelle, pour laquelle ils appelleront ensemble les habitants de la Nouvelle-Calédonie à se prononcer. [...]

Le port et le marché

Pour l'instant, Constance est encore amarré au ponton « visiteurs » de Port-Moselle dans l'attente d'une place permanente dans une autre partie de la marina.

Avec l'approche de l'hiver et le refroidissement de l'eau de l'océan, les risques de cyclone dans le Pacifique sud-tropical sont devenus minimes et on voit revenir les voiliers en provenance principalement de Nouvelle-Zélande qui font escale en Nouvelle-Calédonie avant de continuer vers les Fidji, Tonga, Vanuatu...

Port-Moselle, en plein centre de Nouméa, est un lieu de passage obligé car c'est là que les autorités se déplacent pour accomplir les formalités de douane, de police et de protection sanitaire. En corollaire à cette obligation, les bateaux peuvent passer une nuit gratuite au ponton visiteurs et les équipages sont invités au bar du « Bout du Monde » pour un pot de bienvenue.





Passées ces premières heures hospitalières, le porte-monnaie reprend du service. A quelques pas de là, le marché de Port-Moselle offre poissons, fruits et légumes, locaux ou importés. Ces dernières semaines, une inflation galopante s'est emparée des denrées les plus basiques, et la salade à 10 euros au kilo est devenu un signe extérieur de richesse dans le cabas de la ménagère. La cherté de la Nouvelle-Calédonie est aussi célèbre que celle de la Polynésie Française parmi les voileux qui écourtent de ce fait leur escale. Par avion, c'est encore pire et la politique touristique ne ressemble à rien moins qu'à de la dissuasion. L'inflation touche par ailleurs tous les secteurs de la consommation.

Plusieurs facteurs contribuent à tirer artificiellement les prix vers le haut. Entre autres :

- L'indexation. Celle des salaires et retraites des fonctionnaires détachés et autres assimilés, multipliées par 1,7 par rapport à la métropole, soit 60% de l'apport de l'Etat à la Nouvelle Calédonie.
- Les monopoles dans tous les secteurs et particulièrement celui de l'import-export.
- La politique d'assistance de l'Etat français qui injecte des millions d'euros pour assurer un semblant de paix sociale.

Cette situation n'est pas sans engendrer des tensions de plus en plus sensibles et les squats de la périphérie de Nouméa où affluent des populations venues de ce qu'on appelle ici la brousse (traduire tout-ce-qui-n'est-pas-Nouméa), rappellent de plus en plus les favellas de Rio.



Quelques nouvelles du bord

Anne travaille depuis janvier pour une société chargée de construire une usine d'extraction de nickel dans le sud de l'île. Un chantier gigantesque qui devrait défigurer la montagne, occuper quelque 4000 personnes pendant 2 ans puis rapporter beaucoup d'argent. Une plongée dans le monde de la grande industrie de l'exploitation de matières premières au premier rang desquelles figure l'être humain, kanak d'abord dans la limite des réserves disponibles. Quand les ressources locales sont épuisées, les dirigeants canadiens ou australiens font venir des travailleurs philippins, une main d'œuvre toute dévouée à l'expansion mondiale. La France se contente de valider des dérogations au droit du travail, pour le bien de la Nouvelle-Calédonie.

Jean-Jacques creuse tant bien que mal la piste musique et action culturelle. Il a créé une association – Traverses – qui servira de support à des projets autour des pratiques vocales et musicales en milieu scolaire et associatif. Heures d'enseignement de formation

musicale au conservatoire, quelques concerts, cours de chant... Tout ça ressemble encore pas mal à une galère dont **Constance** est sans doute un peu jalouse. Les vernis se décolorent sous le soleil tropical et des coulures de rouille s'allongent en quelques endroits dont il faudra bien s'occuper, le plus tôt étant évidemment le mieux.

Solène termine brillamment son premier trimestre de quatrième, malgré le spectacle souvent affligeant de la vie de collège et des rapports humains qu'elle induit. Une méchante scoliose lui impose le port d'un corset de plastique 23 h/24 et deux séances de kiné par semaine. Elle s'éclate toujours cependant dans l'eau de la piscine en semaine et dans celle du lagon en week-end, encore que le temps se rafraîchisse franchement en ce début d'hiver ! Au conservatoire, elle a débuté la clarinette et le solfège.

Augustin jouit pleinement de son année de terminale et des rapports avec ses professeurs et camarades, ainsi que des travaux pratiques particulièrement en physique-chimie. Beaucoup de natation aussi et un décollage notoire dans la chasse sous-marine : trois prises lors de la dernière plongée ! Le mercredi après-midi, il est en option cinéma audio-visuel.

Le projet **Constance sur les ailes du vent** est en ce moment en stand-by. Nous travaillons tout de même sur un projet de montage de nos images vidéos et de nos enregistrements musicaux, avec l'espoir aussi de faire quelque chose avec les écoles et la musique kanak. Laisser du temps au temps... voilà qui ferait sans doute un intéressant sujet de philo au bac !

